



*Michèle Rey au micro à la tribune du congrès d'Orsay (1983) avec de g. à d.,
Isabelle Saurat, Sébastien Bachollet, Denis Dubien, un non-identifié mais
« adorable » et Joé Wiart.*

Michèle Rey, secrétaire au BN de 1975 à 1986, nous écrit

Port-Bail-sur-Mer, le 28 mars 2021

Lire mon nom sur le N°1 du Bulletin du groupe de collecte d'analyse et archives de l'UNEF m'a fait un drôle d'effet et plaisir.

L'UNEF ... Ah ! L'UNEF...

Celle que j'ai connue aux côtés de jeunes filles, jeunes gens qui, tout en continuant leurs études, militaient activement, sérieusement et avec dévouement pour défendre et améliorer les conditions de vie à l'Université (restau-u, cités-u, CROUS, mutuelle...), réduire les inégalités, favoriser l'entrée à l'Université de toutes les couches sociales. Engagement sérieux et considérable.

De 1975 à fin 1986 : secrétariat en tant que salariée (téléphone, courrier, rapports, classement, tirage sur Ronéo, mise sous pli, timbrage, dépôt à la poste, reprise de plusieurs années de courriers +++ pour "essayer" de constituer un archivage du contenant épars de divers cartons).

Les bureaux successifs où j'ai travaillé se situaient : Rue de Provence, Rue Secrétan, Rue Godeau de Moroy et Rue Ballu.

8 congrès auxquels j'ai participé : Toulouse, Nancy, Villetaneuse, Reims, Lyon, Orsay, Marseille, Colombes, le dernier Limoges (en tant que bénévole).

Les Présidents successifs avec lesquels j'ai travaillé ont été René Maurice, Jean-Luc Mano, Didier Seban, Denis Dubien, Régis Piquemal, Patrice Leclerc et j'ai très bien connu Xavier Aknine et Olivier Meier.

Beaucoup de travail dans des conditions quelquefois difficiles et situations épiques notamment pour le versement de mon salaire (que j'ai toujours reçu en fin de mois et en totalité) me parvenant par un chèque de X francs de l'AGE de Toulouse, d'un chèque de X francs de l'AGE de Reims, d'un autre de l'AGE de Marseille par exemple...

La différence d'âge [1] n'a jamais été un problème entre nous. Chacun était à sa place dans le respect total de l'autre mais compréhension, gentillesse, connivences, rires et fraternité.

En ce qui me concerne, je ne possède pas d'archives. Les souvenirs sont évidemment lointains mais encore très nombreux. Je suis à votre entière disposition pour vous aider dans vos recherches en répondant dans la mesure du possible à vos interrogations, y compris sur les différents aspects de la vie de l'UNEF à cette période .

Avec Etienne Andreux qui m'avait embauchée (sous la présidence de René Maurice) et quelques autres qui me sont

très chers, encore maintenant nous avons des contacts chaleureux et affectueux.

Je considère votre initiative très positive car cela correspond à l'histoire si importante du mouvement étudiant et, en ce qui me concerne, une période aussi très importante de ma vie professionnelle.

Bien cordialement à vous.

Michèle REY

[1] A ce sujet avant mon arrivée, c'étaient une ou deux étudiantes qui venaient, selon leur disponibilité, taper quelque courrier. Bernard HUVET et Etienne ANDREUX pensaient qu'il fallait une secrétaire à plein temps mais, selon eux, que celle-ci soit une femme mariée et qui plus est mère de famille !... J'ai appris cela beaucoup plus tard. Drôle n'est-ce pas ?



Au BN en
1984 avec
Antoine
Valbon